

Observations de la comète 1936 b

Autor(en): **Rossier, P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **18 (1936)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-743120>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

P. Rossier. — *Observations de la comète 1936 b.*

Une première photographie a été obtenue le 19 juillet de 20 h. 59 à 21 h. 09, temps de Greenwich. Le mouvement propre (d'ailleurs erroné) indiqué par le télégramme annonçant la découverte était si considérable que seul un essai de photographie à grand champ avait quelques chances de réussite pendant le peu de temps où la comète devait être visible avant son coucher. L'appareil Goerz (focale 36 cm, ouverture f/7.7) fut seul mis en service, simplement entraîné par le moteur de l'équatorial Plantamour. La comète figure sur le cliché, à plusieurs degrés de la position attendue. Déduite des étoiles voisines, sa position est $AR = 9$ h. 50, 5 min. $D = 35^{\circ} 56,8'$ (1936,0). Le noyau est un peu allongé, probablement à cause d'un léger défaut de guidage. La queue, quelque peu divergente, a une longueur d'environ $35'$; elle est dirigée vers l'angle de position 290° . L'éclat du noyau est au moins égal à celui de l'étoile BD $37^{\circ} 1965$, de magnitude 4,2. Il est peut-être supérieur à celui de l'étoile, car il est possible que pendant la pose, la coupole ait porté ombre sur l'objectif pour la comète, mais pas pour l'étoile.

Une deuxième observation date du 23 juillet. A l'équatorial Plantamour, la comète apparaissait sous la forme d'une nébulosité ronde avec condensation centrale et d'un diamètre d'environ $1,5'$.

Trois clichés ont été obtenus, posés simultanément de 20 h. 49 à 21 h. 09, temps de Greenwich.

A l'appareil Goerz, la queue est sensible et possède une condensation centrale.

Sur le cliché obtenu à l'appareil Schaer (focale 130 cm, ouverture 20 cm), la queue est à peine visible, sur $10'$ environ. La tête, de diamètre voisin de $1,3'$, comporte une condensation centrale marquée. L'éclat de la tête est comparable à celui des deux étoiles BD $38^{\circ} 2096$ (6,5 mag) et BD $38^{\circ} 2076$ (6,3 mag).

Enfin, un cliché a été pris au prisme-objectif Schaer-Boulenger. Aucune étoile n'a imprimé de spectre sensible. Celui de la comète

est observable et présente, comme cela est souvent le cas pour ces astres, deux régions d'émission, aux extrémités du spectre photographique. Leur distance coïncide à peu près avec celle de la bande 474 $m\mu$ du carbone (spectre de Swan) à la bande ultra-violette 388 $m\mu$ du cyanogène. Elles s'étendent, la première sur 11 $m\mu$ et la seconde sur environ 40 $m\mu$. Ces largeurs tiennent d'ailleurs plus à l'étendue des images monochromatiques de la tête de la comète qu'à un élargissement spectral des bandes.

Observatoire de Genève.

B. P. G. Hochreutiner. — *Nouvelles publications de l'Institut de botanique systématique de l'Université.*

1. La réimpression du volume I du *Flora orientalis*, d'Edmond Boissier, est un petit événement scientifique, souhaité depuis longtemps par les botanistes.

Tout le monde connaît le *Flora orientalis*, cet ouvrage classique, en six volumes, en moyenne de 1000 pages chacun, et qui est tout à fait indispensable pour l'étude de la flore de la Méditerranée orientale et des pays du proche Orient.

L'auteur publia le premier volume en 1867, à un nombre beaucoup plus restreint d'exemplaires que les suivants. Il en résulta que, très rapidement, il devint introuvable en librairie, et l'ouvrage est incomplet dans un grand nombre de bibliothèques.

Les botanistes ont toujours été très gênés dans leurs études par cette circonstance. Aussi faut-il savoir gré aux enfants de M. William Barbey-Boissier d'avoir rendu possible cette réimpression.

Elle a été faite par la méthode photographique, avec report sur zinc, de sorte que les deux livres, l'ancien et le nouveau, sont identiques, ce qui est très important au point de vue de la nomenclature.

2. Le volume VI de *Candollea* sort de presse. Il faut en signaler la préface, intitulée *In Memoriam* et dédiée à la mémoire